

### Conférence : *Phèdre* de Sénèque : une tragédie musicale, érotique et cruelle

18 mai 2015

#### Résumé, bibliographie et exemplier

Florence Dupont, professeure émérite des universités,  
université Paris Diderot-Paris 7

Quel usage dans le monde contemporain ? Comment les élèves peuvent-ils s'approprier *Phèdre* ?

---

#### 1. De quoi héritons-nous ?

Les textes latins que nous avons conservés sont souvent à double entrée. À Rome, ils étaient vivants dans la culture populaire et monumentalisés volontairement dans la culture savante. Sinon ils n'auraient pas été conservés.

Ce double statut offre deux approches du texte de *Phèdre*. L'une est l'histoire de ses réceptions depuis le Moyen-Âge, tradition monumentale, où se situe *Phèdre* de Racine ou *Phaedra's Love* de Sarah Kane ; l'autre est la reconstitution de la performance à laquelle ce texte était destiné et dont il est la trace, que cette performance ait eu lieu ou non.

#### A. Statut du texte monumentalisé à l'époque de Sénèque et la tradition monumentale

Cette monumentalisation par les Anciens, et Sénèque lui-même, était déjà une déterritorialisation volontaire, pour reprendre le terme de Deleuze. Insignifiants ces textes n'étaient que l'image d'eux-mêmes.

C'est ainsi que les tragédies de Sénèque ont pu être reterritorisées à toutes les époques, en tout lieu, prenant à chaque fois une signification différente et anachronique.

#### B. Fausses questions et vraies réponses (cf. *Brill's Companion to Seneca*, cité en bibliographie)

Les tragédies de Sénèque ont-elles été jouées ? Fausse question, car elle correspond à une conception « moderne » du théâtre, projetée sur l'Antiquité : celle du texte représenté, interprété. D'où la nécessité de reconstituer ce que voyaient, entendaient les « *spectatores* » romains, sans présupposer que ces *spectatores* soient des spectateurs.

Les tragédies de Sénèque sont-elles philosophiques ? Aucun théâtre antique n'a de visée didactique. C'est un théâtre non distancié, théâtre d'émotions pures.

Quelle est la psychologie des personnages ? Projection de la conception du théâtre du XIX<sup>ème</sup> s. où le personnage est un sujet constitué. La *persona* (masque) n'est pas un personnage.

**Conclusion sur *Phèdre* et la recherche académique :** Tous ces anachronismes ont été parfois fructueux, mais ont cantonné le théâtre de Sénèque dans la culture savante, en ont fait un « classique » que chaque époque veut moderniser. Sénèque romain n'est ni classique ni moderne.

## 2. Phèdre comme performance romaine

Cette approche pragmatique vise à retrouver dans le texte de *Phèdre*, les traces du jeu vocal, musical et chorégraphique qui faisait de la tragédie impériale un « spectacle total », un carrefour des arts. Le but de la tragédie romaine était de susciter chez le spectateur une empathie avec les sentiments excessifs créés sur scène, dont le principal est la *miseratio*.

La tragédie est une succession de « grandes scènes ». Le récit n'est que le fil conducteur, le scénario. Ces grandes scènes utilisent des modules préexistants qui servent de formes d'accueil aux séquences traduites d'Euripide : monologue de douleur, dialogue avec la nourrice, récit de messager, autant de morceaux de bravoure pour le poète et l'acteur.

La tragédie républicaine était jouée par des acteurs masqués, avec un code vocal, donnant aux différentes *uoces* une valeur affective, sans gestuelle imitative. À l'époque de Sénèque, la pantomime offre une alternative de jeu dansé et chanté avec *cantor*, chœur et orchestre.

### A. Le code républicain

Une *persona* est un rôle, un masque, caractérisé par un *motus animi*, un sentiment prédominant, à retrouver dans le texte. Hippolyte *ferus*, Phèdre *impudica*, Thésée *severus*.

Cette *persona* n'est pas le personnage mais va servir à construire ce que nous appelons un personnage et qui est un fait un trajet, de l'humanité au monstre mythologique, moment où il va coïncider avec l'imaginaire fabuleux.

### B. La pantomime impériale

Dans la pantomime, le texte est chanté par un *cantor* et/ou un chœur avec une musique de *tibia* ou même orchestre, et dansé par l'archimime - masqué (masque sans émotion et sans bouche). La pantomime, création romaine de l'époque augustéenne, permet une nouvelle interprétation « à la romaine », par le *canticum*, des chœurs et des monodies de la tragédie source.

**Scènes susceptibles** d'une interprétation en pantomime.

Les scènes en *canticum*, mais pas seulement, car les sénaires iambiques peuvent être chantés et dansés.

**Exemple :** Prologue (cf. texte 1).

### C. La crudelitas

La cruauté caractérise la 2<sup>de</sup> partie (après le retour de Thésée). Cruauté du verbe et non violence physique feinte.

**Exemple :** Les seconds aveux et la mort de Phèdre (cf. texte 2).

## Conclusion

Reconstituer le jeu romain de *Phèdre* ne vise pas à prouver que « c'est du théâtre » car, de toutes façons, *Phèdre* ne peut pas être jouée comme dans l'Antiquité, le contexte anthropologique ayant disparu, mais à offrir aux élèves une ouverture sur le théâtre contemporain, en train de sa faire. Saisir l'occasion de leur montrer que l'Antiquité n'est ni classique ni moderne, mais que repasser par l'Antiquité peut être une façon de dépasser la modernité.

### Texte 1 « Prologue » (© Actes Sud)

#### Hippolytus

*Ite, umbrosas cingite siluas  
summaque montis iuga Cecropii !  
Celeri planta lustrate uagi  
quae saxoso loca Parnetho  
subiecta iacent,  
quae Thriasiis uallibus amnis  
rapida currens uerberat unda ;  
scandite colles semper canos  
niue Riphaea.*

*Hac, hac alii qua nemus alta  
textur alno, qua prata patent 10  
quae rorifera mulcens aura  
Zephyrus uernas euocat herbas,  
ubi per graciles breuis **Ilisos**  
labitur agros piger et steriles  
amne maligno radit harenas. 15*

*Vos qua **Marathon** tramite laeuo  
saltus aperit,  
qua comitatae gregibus paruus  
nocturna petunt pabula fetae ;  
uos qua tepidis subditus austris 20  
frigora mollit durus **Acharneus** ;*

*Alius rupem dulcis **Hymetti**,  
~paruas alius calcet **Aphidnas** ;  
pars illa diu uacat immunis,  
qua curuati litora ponti 25  
**Sunion** urget.  
si quem tangit gloria siluae,  
uocat hunc ~flius:  
hic uersatur, metus agricolis,  
uulnere multo iam notus aper. 30*

#### Une Attique sauvage : *silua et mons*

Là-bas  
Allez dans la nuit encercler les forêts  
Allez encercler les sommets !  
Enfants de Cécrops, vite, dispersez-vous !  
Quadrillez les pentes caillouteuses du Parnesse !  
Quadrillez la vallée de Thrie !  
La vallée aux torrents coupés de rapides !  
Montez à l'assaut des neiges éternelles.

#### Ager, catalogue des lieux mythiques de la Grèce classique, transformés en campagne pittoresque.

Vous ! par ici !  
Vous, allez dans les bocages !  
Des haies d'aunies séparent les prés  
Les souffles du printemps font frissonner la jeune herbe  
Et la nourrit de rosée  
Vous allez dans les champs de poussière  
Que coupe le lit de l'Ilissos  
comme un oued africain il rabote cruellement les sables secs  
de ses eaux capricieuses.

Et vous allez à Marathon  
Suivez le sentier qui s'ouvre à gauche dans la forêt  
Et s'enfonce dans les gorges  
Les brebis l'ont tracé en allant la nuit au pacage  
Avec les agneaux nouveau-nés  
Allez dans le rude pays d'Acharne qui dégèle doucement  
Au vent du sud après les froids de l'hiver !

Toi tu marcheras dans les cailloux de l'Hymette  
La douce colline aux abeilles  
Toi tu iras dans la petite Aphidna  
Ceux-là iront à Sunion  
Voilà trop longtemps que ce cap au-dessus du golfe  
Vit à l'abri de nos battues.  
Et s'i l'un de vous cherche l'exploit au fond des forêts  
Qu'il aille à Phlyées  
On y rencontre qui terrorise les paysans  
Un sanglier tout couvert de gloire et de cicatrices.

*At uos laxas canibus tacitis  
mittite habenas ;  
teneant acres lora Molossos  
et pugnaces tendant Cretes  
fortia trito uincula collo.  
at Spartanos (genus est audax 35  
audumque ferae) nodo cautus  
propiore liga :  
ueniet tempus, cum latratu  
caua saxa sonent.  
nunc demissi nare sagaci  
captent auras lustraue presso 40  
quaerant rostro, dum lux dubia est,  
dum signa pedum roscida tellus  
impressa tenet.*

*Alius raras ceruice graui  
portare plagas,  
alius teretes properet laqueos. 45  
picta rubenti linea pinna  
uano cludat terrore feras.  
Tibi libretur missile telum,  
tu graue dextra laeuaque simul  
robur lato derige ferro ; 50  
tu praecipites clamore feras  
subsector ages ;  
tu iam uictor curuo solues  
uiscera cultro.*

*Ades en comiti, **diua uirago,**  
cuius regno pars terrarum 55  
secreta uacat,  
cuius certis petitur telis  
fera quae gelidum potat Araxen  
et quae stanti ludit in Histro.  
tua Gaetulos dextra leones, 60  
tua Cretaeas sequitur ceruas ;  
nunc ueloces figis dammas  
leuiore manu.  
tibi dant uariae pectora tigres,  
tibi uillosi terga bisontes  
latisque feri cornibus uri. 65  
quidquid solis pascitur aruis,  
sive illud Arabs diuite silua,  
sive illud inops nouit Garamans  
sive ferocis iuga Pyrenes 69  
sive Hyrcani celant saltus,  
uacuisue uagus Sarmata campis,*

## Catalogue des chiens, scènes de chasse.

Vous autres, lâchez les limiers !  
Mais tenez serrés les molosses qui s'impatientent !  
Les chiens de Crète s'usent le cou à tirer sur leur laisse  
Très bien, mais attention aux dogues de Sparte !  
Ce sont des bêtes de combat qui attaquent les fauves  
Resserre leurs liens !  
Plus tard on entendra leurs aboiements  
Résonner dans les grottes  
Mais pour le moment  
Que les chiens se contentent de prendre le vent  
Et flairent nez à terre le sol boueux  
Tant que le jour n'est pas tout à fait levé  
Tant que la terre humide garde les empreintes fraîches.

## Armes et mises à mort.

Vite que quelqu'un prenne le filet à grosses mailles  
Et le charge sur son dos !  
Qu'un autre emporte les pièges !  
Les épouvantails en plumes rouges serviront aux abatteurs  
Pour effrayer les fauves  
À toi les javelots !  
À toi la lourde lance qui se tient à deux mains !  
Toi ?  
Va te mettre à l'affût !  
Et tu pousseras des cris dans le dos du gibier pour l'affoler  
À toi le geste de la victoire  
Tu enfonceras le poignard dans le dos de la bête

## Prière à Diane

### Adresse

Viens à mes côtés !  
Sois mon compagnon !  
Déesse virile !  
Déesse des terres vierges !

## Titulature

Ta flèche ne manque  
Ni la bête qui boit l'eau glacée de l'Araxe  
Ni celles qu'emportent de folles glissades sur le Danube gelé  
Tu frappes les lions d'Afrique  
Tu frappes les biches de Crète  
Plus rapide que les daims  
D'un seul coup ta main les fige dans leur course  
Les tigres présentent à tes flèches leur poitrine rayée  
Les bisons offrent leurs reins velus  
Les aurochs sauvages leur large trophée

*arcus metuit, Diana, tuos. 72*

*Tua si **gratus** numina cultor  
tulit in saltus,  
retia uinctas tenuere feras, 75  
nulli laqueum rupere pedes :  
fertur plaustro praeda gementi.  
tum rostra canes sanguine multo  
rubicunda gerunt,  
repetitque casas rustica longo  
turba triumpho. 80*

*En, diua, faue ! signum arguti  
misere canes : uocor in siluas.*

*hac, hac pergam qua uia longum  
compensat iter.*

Dans l'Arabie aux bois précieux  
Au pays des touaregs qui meurent de faim  
Dans les montagnes des rebelles basques  
Dans les forêts où se cachent les Arméniens  
Sur les steppes désertent où errent les Tartares  
Diane  
Tout ce qui vit dans les grandes solitudes  
Est soumis à ton arc

#### **Votum**

Quand un de tes fidèles  
Est entré en forêt avec ta bénédiction  
Ses filets gardent leurs fauves prisonniers  
La bête captive se débat en vain contre le piège  
Où sa patte est prise  
Et la charrette qui rapporte la chasse  
Grince sous la masse du gibier  
Les babines des chiens dégoulinent de sang  
La horde revient triomphante aux cabanes  
En un long cortège barbare

#### **Musique du furor**

Déesse je te prie  
Déesse montre-toi favorable !  
Le signal ! Les chiens ont hurlé  
Une voix m'appelle dans la forêt

Oui c'est par ici !  
Je ferai cette route jusqu'au bout  
Qui m'épargnera un long voyage.

## Texte 2 « Les seconds aveux et la mort de Phèdre » (© Actes Sud)

### Theseus

*O socia thalami, sicine aduentum uiri  
et expetiti coniugis uultum excipis? 865  
Quin ense uiduas dexteram atque animum mihi  
restituisti et te quidquid e uita fugat  
expromis?*

### Phaedra.

*Eheu, per tui sceptrum imperi,  
magnanime Theseu, perque natorum indolem  
tuosque redivit perque iam cineres meos, 870  
permitte mortem. Th. Causa quae cogit mori?*

*Ph. Si causa leti dicitur, fructus perit.*

*Th. Nemo istud alius, me quidem excepto, audiet.*

*Ph. Aures pudica coniugis solas timet.*

*Th. Effare: fido pectore arcana occulam. 875*

*Ph. Alium silere quod uoles, primus sile.*

*Th. Leti facultas nulla continget tibi.*

*Ph. Mori uolenti desse mors numquam potest.*

*Th. Quod sit luendum morte delictum indica.*

*Ph. Quod uiuo.*

*Th. Lacrimae nonne te nostrae mouent? 880*

*Ph. Mors optima est perire lacrimandum suis.*

*Th. Silere pergit.--uerbere ac uinclis anus  
altrixque prodet quidquid haec fari abnuat.*

*Vincite ferro. uerberum uis extrahat  
secreta mentis. Ph. Ipsa iam labor, mane. 885*

*Th. Quidnam ora maesta auertis et lacrimas genis  
subito coortas ueste praetenta optegis?*

Toi ! Compagne de mes noces

Est-ce ainsi que tu accueilles le retour d'un héros ?

Est-ce ainsi que tu retrouves le visage d'un époux ?

Ta main va lâcher cette épée !

Tu vas reprendre courage en me rendant ton cœur

Et me dire pourquoi tu veux quitter la vie

(*cri de douleur : supplicatio*)

**P.** Par ton sceptre emblème de ta toute-puissance

Thésée, superbe Thésée

Par l'avenir de nos fils

Par ton retour à la vie et par ma fin prochaine

Je t'en supplie

Laisse-moi libre de mourir.

**T.** Quelle est donc cette raison impérieuse ?

### Sententiae stichomythie

**P.** Si je t'en donne la raison

Ma mort n'aura plus de raison d'être

**T.** Personne n'en saura rien

A part moi, évidemment.

**P.** Une femme honnête craint de parler à son époux

Même s'il est seul à l'entendre.

**T.** Parle !

Ton secret sera en sécurité au fond de mon cœur.

**P.** Quand on veut que les autres ne parlent pas

Le mieux est de se taire soi-même.

**T.** Je t'ôterai tous les moyens de mourir.

**P.** La mort ne se refuse jamais à qui la cherche

**T.** Avoue-moi cette faute que ta mort devrait expier

**P.** Ma faute est de vivre.

**T.** Regarde je pleure.

N'es-tu pas attendrie par mes larmes ?

**P.** Une bien belle mort

Partir au milieu de sa famille en larmes.

**T.** Elle s'entête.

Alors la vieille, là, qu'on l'attache !

Sous le coup elle parlera la nourrice

Elle dira tout ce que l'autre s'obstine à taire.

Qu'on l'enchaîne !

Sous la violence des coups elle crachera son secret.

**P.** Arrête ! C'est moi qui parlerai.

**T.** Pourquoi ?

Pourquoi ce visage défait ?

Pourquoi détournes-tu la tête ?

Pourquoi soudain ce regard noyé ?

Ces sanglots derrière le voile dont tu as recouvert ton visage ? **faux pudor, vrai parjure**

**Ph.** *Te te, creator caelitum, testem inuoco,  
et te, coruscum lucis aetheriae iubar,  
ex cuius ortu nostra dependet domus: 890  
temptata precibus restiti; ferro ac minis  
non cessit animus: uim tamen corpus tulit.  
labem hanc pudoris eluet noster cruor.*

**Th.** *Quis, ede, nostri decoris euersor fuit?*

**Ph.** *Quem rere minime.*

**Th.** *Quis sit audire expeto. 895*

**Ph.** *Hic dicet ensis, quem tumultu territus  
liquit stuprator ciuium accursum timens.*

**Th.** *Quod facinus, heu me, cerno? quod monstrum intuor?  
regale patriis asperum signis ebur  
capulo refulget, gentis Actaeae decus. 900  
sed ipse quonam euasit? Ph. Hi trepidum fuga  
uidere famuli concitum celeri pede.*

**P.** *Toi ! Toi, père des dieux !*

*Je te prends à témoin !*

*Et toi aussi disque étincelant à la pure lumière*

*Soleil ma famille est née de ton aurore !*

*Il a voulu me séduire*

*J'ai résisté à ses paroles caressantes*

*Il m'a menacé de son épée*

*Je n'ai pas failli*

*Mais mon corps a du céder à sa violence*

*Maintenant mon sang va racheter l'honneur flétri.*

**T.** *Qui est-ce, parle !*

*Qui m'a déshonoré ?*

**P.** *Celui auquel tu ne songes pas.*

**T.** *J'exige de savoir qui c'est.*

**P.** *Cette épée te répondra*

*Terrifié par mes cris il l'a laissée en s'enfuyant*

*Craignant de voir accourir les gens*

*Cet homme, le violeur.*

**T.** *Horreur ! Qu'est-ce que j'entrevois ?*

*Un monstre se dresse devant mes yeux*

*Un monstre de sang royal*

*Dans l'ivoire ciselées*

*Brillent les armes des rois d'Athènes*

*Mais il où s'est-il échappé ?*

**P.** *Nos esclaves l'ont vu fuir à toutes jambes en une course  
éperdue.*

## Bibliographie

---

### Texte de *Phèdre* :

Sénèque, *Théâtre complet* (traduction française par Fl. Dupont) vol 1. : Phèdre, Thyeste, les Troyennes, Agamemnon, Paris, Imprimerie Nationale, 1990. (Réédition : Arles, Actes Sud, 2012).

Sénèque, *Tragédies*. Tome I (texte établi et traduit par F.-R. Chaumartin), Paris, Les Belles Lettres, 2008.

### Sur le théâtre de Sénèque :

*Brill's Companion to Seneca, Philosopher and Dramatist* (ed. by G. Damschen, A. Heil, with the assistance of M. Waida), Leiden-Boston, Brill, 2014.

En ligne et téléchargeable en pdf sur :

<http://gen.lib.rus.ec/search.php?req=tacitus&open=0&view=simple&phrase=1&column=title>

Fl. Dupont, P. Letessier, *Le théâtre romain*, Paris, Armand Colin, 2012

Fl. Dupont, *Les monstres de Sénèque, pour une dramaturgie de la tragédie romaine*, Paris, Belin, 1995 ; Belin-Poche, 2011.

Antonin Artaud, « Le théâtre de la cruauté » dans *Le théâtre et son double*, Paris, Gallimard, coll. « folio essais », 1938 pp. 131 sqq.

### Sur la pantomime contemporaine de Sénèque :

M.-H. Garelli, *Danser le mythe : la pantomime et sa réception dans la culture antique*, Louvain-Paris-Dudley, Peeters 2007.

### Sur d'autres *Phèdre* :

Sarah Kane, *Phaedra's Love*, monté en 1996, *L'Amour de Phèdre*, L'Arche, 1999

Roland Barthes, *Sur Racine*, Paris, Seuil, 1963 (Réédition : Paris, Points, 2014)

Maria Casarès dans *Phèdre* de Racine (citée par RB) :

<https://www.youtube.com/watch?v=QpV6nyfkVQM>